

# Guillaume Bresson

## En regard

14 juin  
28 septembre 2025

Entrée gratuite **MUSÉE DE  
GRENOBLE**



Guillaume Bresson, Sans titre, 2025. © ADAGP, Paris 2025 (d'aaa), © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles, crédit photographique Jason Mandella. Graphisme : Studio B49

  
PRÉFÈTE  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES

  
isère

  
CLUB DES MÉCÈNES  
Musée de Grenoble



# Guillaume Bresson

## En regard

### SOMMAIRE

- p. 5** Communiqué de presse
- p. 7** En regard de la collection  
par Sébastien Gokalp
- p. 9** Le parcours de l'exposition  
par Joëlle Vaissiere
- p. 11** Guillaume Bresson  
Biographie  
Méthode de travail
- p. 15** Atelier créatif
- p. 17** Informations pratiques

### CONTACTS PRESSE

**Marianne Taillibert**  
**Musée de Grenoble**  
Responsable de la communication  
marianne.taillibert@grenoble.fr  
04 76 63 44 54 / 06 60 41 34 00

**Claire Gabin**  
**Musée de Grenoble**  
Chargée de la communication  
claire.gabin@grenoble.fr  
04 76 63 44 53



## GUILLAUME BRESSON

### En regard



Guillaume Bresson, *Sans titre*, 2025 (détail)  
© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles,  
crédit photographique : Jason Mandella

### Au musée de Grenoble

**Du 14 juin au 28 septembre 2025**

Une exposition organisée en partenariat avec la Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.

Avec le soutien de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles.

**GALERIE NATHALIE OBADIA**  
PARIS BRUXELLES

### COMMISSARIAT

**Musée de Grenoble**

**Sébastien Gokalp**, Directeur du musée de Grenoble

### CONTACTS PRESSE

**Marianne Taillibert**  
Responsable de la communication  
marianne.taillibert@grenoble.fr  
06 29 39 03 24

**Claire Gabin**  
Chargée de la communication  
claire.gabin@grenoble.fr  
04 76 63 44 53

Dans le cadre du cycle « En regard », le musée propose à des artistes contemporains de se confronter aux collections permanentes. Après Pierre Buraglio et sa rencontre avec Philippe de Champaigne, c'est au tour de Guillaume Bresson d'explorer les chefs-d'œuvre du musée.

Né en 1982 à Toulouse et formé aux Beaux-Arts de Paris, Guillaume Bresson est une figure majeure de la peinture française. Vivant à New York après Paris et Berlin, le peintre est connu pour ses toiles hyperréalistes dans lesquelles il met en scène, de manière très chorégraphiée, des personnages en proie à des combats dans des scènes de rue. S'il s'inspire de la peinture classique avec des références à la peinture religieuse et d'histoire, il ancre son œuvre dans le présent, en rattachant ses créations à des problématiques sociales actuelles. Pour parvenir à cette précision photographique, le peintre commence son travail par des séances de photographie préparatoires avec modèles dans son atelier. Ceux-ci se prêtent à la mise en scène de leurs corps, proposant des poses et des mouvements théâtralisés qui évoquent la peinture baroque. À travers un travail de montage, l'artiste isole et détache ensuite les corps avant de les réagencer en groupe. Guillaume Bresson construit ainsi des tableaux dans lesquels le langage corporel occupe une place centrale dans la création du récit.

Après s'être confronté aux peintures d'Horace Vernet du Château de Versailles, Guillaume Bresson a répondu à l'invitation du musée de Grenoble où il propose un dialogue avec les tableaux historiques et modernes de la collection. À travers une trentaine d'œuvres qui jalonnent le parcours permanent du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, l'artiste a soigneusement composé l'accrochage, en correspondance, tissant des liens à la fois formels et thématiques, une rencontre qui selon les siècles, est furtive, en continuité ou conflictuelle.



*Sans titre*, 2024

© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles, © crédit photographique : Simon Cherry

**Sébastien Gokalp,  
directeur du musée de  
Grenoble**

## **En regard de la collection**

Les peintures de Guillaume Bresson évoquent les clairs-obscurs du Caravage, les anges en apesanteur du Baroque, les paysages de Claude Le Lorrain mais avec un rendu photographique, hyperréaliste saisissant. Il représente des scènes urbaines contemporaines, dans lesquelles les corps se confrontent. Les hoodies, sneakers, wax, logos, l'imaginaire de la jeunesse des périphéries, investissent l'espace muséal qui semblait jusque-là atemporel, préservé de la rue et des injonctions commerciales. Certains y verront un retour à la grande peinture. D'autres salueront une œuvre qui introduit la culture de la rue au musée, magnifie des homeless de Los Angeles, des caïds de quartier. Ce rapprochement génère un sentiment de vertige. On ne sait s'il s'agit de la grâce de corps en tension, ou d'apologie de la violence ; d'un ballet de corps soigneusement chorégraphié ou du constat sociologique de corps dominés et contraints ; d'une peinture de salon ou d'une affiche pour un concert de rap.

La Peinture a toujours eu un statut particulier en France : art de la représentation du pouvoir politique et religieux, art de la modernité par excellence, elle a fait l'objet d'un rejet à partir des années 1990, puis d'un retour en grâce à partir des années 2010. Alors qu'aucun professeur aux Beaux-arts n'a soutenu la peinture à l'huile de Guillaume Bresson au début des années 2000, il fait actuellement l'objet d'un fort engouement. Du 14 juin au 28 septembre, il sera l'invité du musée de Grenoble dans le cadre du nouveau cycle d'expositions « En regard » inauguré en 2024 et qui propose à un artiste contemporain de se confronter aux œuvres classiques de la collection. Après Pierre Buraglio et sa rencontre avec Philippe de Champaigne, c'est au tour de Guillaume Bresson d'explorer les chefs-d'œuvre du musée.

L'exposition de ses œuvres à Grenoble fait suite à l'invitation par Christophe Leribault, Président du château de Versailles d'investir les salles d'Afrique d'Horace Vernet, mettant en écho les violences des guerres coloniales avec celles des relégués. A Grenoble, la rencontre est, selon les siècles, furtive, en continuité ou conflictuelle. Guillaume Bresson a soigneusement composé l'accrochage, en correspondance, tissant des liens à la fois formels et thématiques avec la collection. Le parcours se conclut par une salle dédiée à l'œuvre de l'artiste, première exposition personnelle de l'artiste dans un musée.

Il n'est pas tant ici question d'affirmer un retour de la peinture, de comparer les techniques, ou de s'interroger sur la continuité de thématiques, que de présenter une part de notre monde à la fois sans fard et pourtant sublimé ; de donner à voir la force intemporelle des peintures de Guillaume Bresson qui trouve à Grenoble une fantastique caisse de résonance.

Cette présentation n'aurait pu se faire sans le partenariat avec le château de Versailles, qui a conçu la première présentation personnelle des œuvres de l'artiste ni la galerie Nathalie Obadia, qui représente l'artiste et qui a su convaincre les collectionneurs de se séparer quelques mois des œuvres auxquelles ils sont très attachés.



*Sans titre*, 2008

© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © Amel Bourouina © crédit photographique : Martin Müller

**Joëlle Vaissiere,  
conservatrice en charge  
de l'art ancien au  
musée de Grenoble**

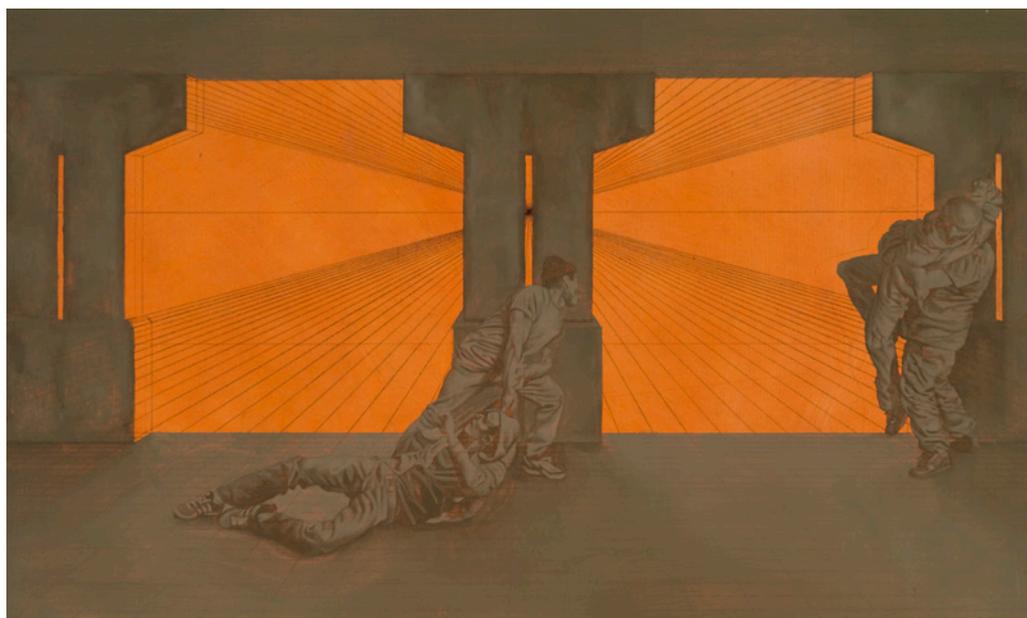
### Le parcours de l'exposition

Le dialogue entre les œuvres de Guillaume Bresson et la collection du musée de Grenoble se déploiera en plusieurs volets.

D'abord, un parcours imaginé par l'artiste proposera une déambulation dans les collections « anciennes » du musée, du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il y explore les échos entre les compositions du passé et la matière qui anime sa propre pratique : les réminiscences dans la gestuelle des modèles et la pose des corps, la pesanteur des drapés (qui joue autant sur les tuniques à l'antique que sur les vêtements contemporains), l'éclairage dramatique qu'il reprend aux suiveurs de Caravage.

Ensuite, deux espaces monographiques permettront de présenter des séries dans lesquelles Guillaume Bresson fait jouer à plein le potentiel représentatif de la peinture d'histoire. Dans la galerie centrale, deux panoramas illustreront le travail mené en 2020 avec des jeunes du quartier de Mac Arthur Park, l'un des plus pauvres de Los Angeles. Un espace sera aussi consacré à la série des « Parkings », dans laquelle, au cours des années 2000, ses recherches formelles rencontrent la tension sociale qui sous-tendait alors les émeutes dans plusieurs banlieues.

Enfin, la mise en regard continuera avec la collection moderne, et notamment les œuvres de l'école américaine. Ce sera notamment l'occasion de présenter une série jamais encore exposée depuis 2014, où la mise en perspective des sujets répond à la géométrie des compositions abstraites.



*Sans titre, 2014*



*Sans titre*, 2012

© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles, © crédit photographique : Bertrand Huet / tutti image



### Biographie

Né à Toulouse en 1982, Guillaume Bresson vit et travaille à New York (États-Unis).

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, il reçoit les Félicitations du Jury lors de sa sortie d'école en 2007. Son travail questionne les notions de mise en scène et de récit en peinture. Il est révélé au grand public lors de l'exposition *Dynasty* au Palais de Tokyo et au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2010 – année où il reçoit également le Prix Sciences-Po pour l'art contemporain. Ayant participé en 2016-2017 au programme *Residency Unlimited*, il vit actuellement à New York après une résidence à la FLAX Fondation de Los Angeles en 2020.

L'œuvre de Guillaume Bresson a été montrée dans de nombreuses d'institutions internationales à l'instar de la Kunsthalle de Karlsruhe (Allemagne, 2011), la Biennale de Curitiba (Brésil, 2011), le Musée de Perm (Russie, 2012), l'Institut du Monde arabe (Paris, 2015), la Collection Lambert à Avignon (France, 2015), le ArtSpace Boan à Séoul (Corée du Sud, 2016), la Fondation d'entreprise Ricard (Paris, 2018), au Domaine Pommery (Reims, 2018), au French Institute Alliance française (New York, 2019), au Centre Pompidou (avec l'exposition collective *Dust, The Plates of Present*, 2020).

Guillaume Bresson est invité en 2015 par Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon à concevoir l'affiche de ce festival mondialement reconnu et à bénéficier d'une exposition personnelle au sein de l'Église des Célestins à Avignon.

Cette même année Guillaume Bresson est sollicité par les « Nouveaux Commanditaires » pour créer un polyptyque pour l'équipe de foot du RedStar, qui est devenu un emblème du club et a été montré dans plusieurs expositions collectives dont *La Grande Galerie du Foot* (Grande Halle de la Villette de Paris, France, 2016), *Le Sport est un Art* (Centre d'art contemporain, Meymac, France, 2017) et *Par Amour du jeu* (Magasins Généraux, Pantin, France, 2018). Les œuvres de Guillaume Bresson ont été reproduites dans de nombreux articles et catalogues d'exposition. Le peintre a fait l'objet de deux publications monographiques : *Guillaume Bresson* aux Éditions Dilecta en 2012 et *Guillaume Bresson, RedStar Football Club* aux Presses du Réel en 2016. En 2017, Guillaume Bresson reçoit le prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts dans la section peinture, avant de se voir couronner par le Prix de Peinture Del Duca en 2020, à l'occasion d'une exposition collective des lauréats à l'Institut de France.

Les œuvres de Guillaume Bresson sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées, notamment celles du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, du MUDAM au Luxembourg et du Musée des Abattoirs à Toulouse, qui détiennent chacune une de ses œuvres majeures. Des dessins de l'artiste sont également présents dans les collections du Cabinet Jean Bonna de l'École des Beaux-Arts de Paris.

En 2019, l'artiste a bénéficié de sa première exposition personnelle aux États-Unis sur une invitation du French Institute Alliance Française à New York. La même année, il fait partie d'une exposition collective sur la peinture figurative *Les Enfants du Paradis* au MUBA de Tourcoing (France), dans le cadre de la manifestation artistique Lille 3000 intitulée *L'Eldorado* (commissariat : Jean-Max Colard et Jérôme Sans). En 2020, le Couvent des Cordeliers à Toulouse a accueilli une exposition personnelle de fresques de l'artiste.



*Sans titre*, 2023

© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © crédit photographique : Bertrand Huet / tutti image

## Méthode de travail

Guillaume Bresson commence son processus de travail par des photographies qu'il prend lui-même de ses amis, de sa famille ou de groupes de jeunes avec lesquels il monte des projets sociaux. Il met en scène ses modèles en jean et T-Shirt ou en survêtement-baskets, dans une chorégraphie de corps et de mouvements. L'artiste travaille ensuite ses clichés, isolant et réagencant ses personnages en groupes et en scènes. Ils prennent place, comme suspendus, parfois pétrifiés, dans des décors gris d'asphalte et sous des ciels froids de banlieues anonymes photographiés par ailleurs.

Cette méthode de travail permet à l'œuvre de Bresson d'engendrer chez son spectateur une sensation précise : celle d'être le témoin privilégié d'une histoire en train de se faire. Le récit se fige en un instantané, fruit dans les faits d'une très longue élaboration des compositions. Une vitrine de l'exposition, mêlant photographies, croquis, calques et découpages, témoigne de ce processus qui peut s'étaler sur des mois ou années, les compositions les plus complexes étant préparées ensuite par des esquisses peintes de petit format.

Si les œuvres de Guillaume Bresson saisissent ainsi des instants particuliers et représentent l'univers résolument contemporain des banlieues du XXI<sup>e</sup> siècle, il s'en dégage néanmoins une impression de classicisme, due en partie à l'emploi de formes artistiques historiquement marquées : par exemple, son usage des toiles monochromes rappelle l'art des grisailles de la Renaissance, tandis que certains de ses tableaux reprennent le format circulaire du tondo.

Ses compositions d'une grande théâtralité convoquent aussi les œuvres des plus grands peintres baroques et classiques, au premier rang desquels Le Caravage et Nicolas Poussin, d'autant que ses toiles font également écho aux épisodes bibliques ou mythologiques racontés par ces précurseurs. Ainsi Bresson a-t-il dû réinventer pour lui-même des techniques comme celle du raccourci qui ne sont plus enseignées aux Beaux-Arts. Son travail sur les étoffes, les couleurs et les clairs-obscur contribue de même à donner une dimension spectaculaire, voire lyrique, aux scènes quotidiennes

## Guillaume Bresson est représenté par la galerie Nathalie Obadia

Depuis l'ouverture de la première galerie à Paris en 1993, suivie de celle de Bruxelles en 2008 et d'un second espace à Paris en 2013, Nathalie Obadia expose des artistes émergents et reconnus de la scène artistique contemporaine internationale. À l'automne 2021, la Galerie Nathalie Obadia a ouvert un nouvel espace dans le quartier Matignon-Saint-Honoré à Paris. La mission de la galerie est également de promouvoir les artistes auprès des institutions en France et à l'étranger.

La Galerie Nathalie Obadia participe aux foires internationales : Art Basel, Art Basel Hong Kong, Art Basel Miami, Paris+ by Art Basel, Paris Photo, Brafa, Art Genève, Art Brussels, Art Paris, TEFAF Maastricht, TEFAF New York entre autres.

Liste des artistes représentés : Brook Andrew, Edgar Arceneaux, Martin Barré, Nú Barreto, Valérie Belin, Carole Benzaken, Guillaume Bresson, Rosson Crow, Luc Delahaye, Patrick Faigenbaum, Roland Flexner, Roger-Edgar Gillet, Quentin Gouevic, Josep Grau- Garriga, Laura Henno, Fabrice Hyber, Shirley Jaffe Estate, Hoda Kashiha, Seydou Keïta, Sophie Kuijken, Robert Kushner, Guillaume Leblon, Eugène Leroy, Lu Chao, Rodrigo Matheus, Meuser, Johanna Mirabel, Youssef Nabil, Manuel Ocampo, Shahpour Pouyan, Laure Prouvost, Jorge Queiroz, Fiona Rae, Antoine Renard, Sarkis, Andres Serrano, Lorna Simpson, Jessica Stockholder, Mickalene Thomas, Nicola Tyson, Joris Van de Moortel, Agnès Varda, Viswanadhan, Wang Keping, Brenna Youngblood, Ni Youyu, Jérôme Zonder.



*Sans titre*, 2012

© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © crédit photographique : Bertrand Huet / tutti image



### Un atelier créatif avec des jeunes des quartiers Mistral - Lys Rouge - Camine

En 2020 Bresson anime une série d'ateliers créatifs à l'invitation de HOLA (Heart of Los Angeles), une association qui propose des programmes de mentorat gratuits après l'école à des enfants. L'artiste leur enseigne les techniques de narration des « peintres d'histoire » européens traditionnels tels que Nicolas Poussin et Jacques-Louis David, dont les oeuvres influencent grandement sa propre pratique artistique. Les participants explorent la narration visuelle à travers des séances de pose et des collages qui ont donné naissance à des photomontages que Bresson a ensuite transformés en tableaux, représentant les étudiants dans des décors locaux réalistes mais dramatisés.

Les peintures reflètent l'atmosphère du quartier de MacArthur Park, autrefois prestigieux, mais marqué en 2020 par des défis tels que la criminalité et la pandémie. Utilisant le clair-obscur, Bresson capture la dualité de ce lieu : la vitalité des résidents et les ombres de leurs luttes. Ses oeuvres, sans narration explicite, combinent souvenirs et réalité subjective, exposant l'obscurité sous-jacente des jours lumineux.

À l'occasion de l'exposition, un atelier de format similaire, mêlant rencontre avec l'artiste et séance photo, sera organisé en lien avec la bibliothèque Chantal Mauduit et des partenaires du quartier Mistral - Lys Rouge - Camine, Maison des Jeunes et de la Culture des Eaux Claires, Maison de l'Enfance Bachelard, Prunier sauvage.



*Sans titre, 2022*

© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © crédit photographique : Bertrand Huet / tutti image



### VISITES DE L'EXPOSITION

#### Visites guidées (à partir de 12 ans)

Les dimanches 15, 22 et 29 juin à 16h30

### CATALOGUE

En vente à la librairie-boutique

#### *Guillaume Bresson : Peinture*

Edition Flammarion

60€

### INFORMATIONS PRATIQUES :

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h30

5, place de Lavalette, 38000 Grenoble - 04 76 63 44 44

#### **Entrée de l'exposition gratuite**

Accès aux collections permanentes gratuit pour toutes et tous.

IMAGES MISES À LA DISPOSITION DE LA PRESSE



1



2



3



4

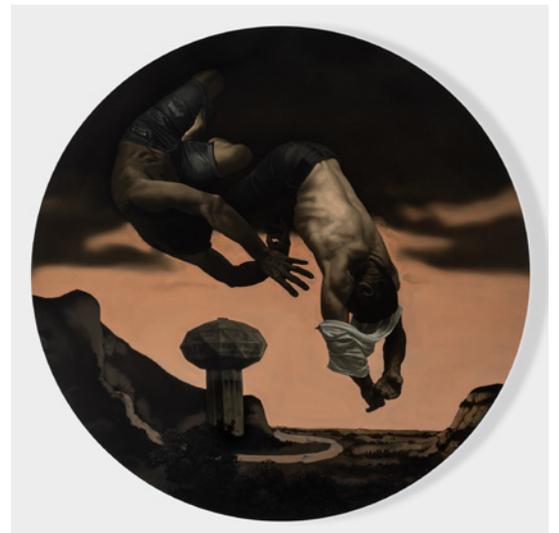
1- Guillaume Bresson, *Sans titre*, 2008  
© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © Amel Bourouina © crédit photographique : Martin Müller

2- Guillaume Bresson, *Sans titre*, 2012  
© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles, © crédit photographique : Bertrand Huet / tutti image

3- Guillaume Bresson, *Sans titre*, 2024  
© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles, © crédit photographique : Simon Cherry

4- Guillaume Bresson, *Sans titre*, 2012  
© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © crédit photographique : Bertrand Huet / tutti image

5- Guillaume Bresson, *Sans titre*, 2025  
© ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles, © crédit photographique Jason Mandella



5

IMAGES MISES À LA DISPOSITION DE LA PRESSE



6



7



8



9

6 - Guillaume Bresson, *Sans titre*, 2020-2022  
 © ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles, © crédit photographique Sebastiano Pellion di Persano

7- Guillaume Bresson, *Sans titre*, 2023  
 © ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © crédit photographique : Bertrand Huet / tutti image

8- Guillaume Bresson, *Sans titre*, 2022  
 © ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © crédit photographique : Bertrand Huet / tutti image

9- Guillaume Bresson, *Sans titre*, 2014  
 © ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © crédit photographique : Bertrand Huet / tutti image

10- Guillaume Bresson, *Sans titre (Adam Eli)*, 2020  
 © ADAGP, Paris 2025, © Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © crédit photographique : We Document Art



10

### UTILISATION DES IMAGES

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

– Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'Adagp : se référer aux stipulations de celle-ci.

– Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières oeuvres illustrant un article consacré à un évènement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ([presse@adagp.fr](mailto:presse@adagp.fr)) ;
- Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'oeuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris 2025 » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'oeuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).



© Quentin Fombaron



Le musée est un établissement culturel de la Ville de Grenoble

